BIBLIOTHÈQUE DES ÉCRITS ANCIENS

Lettre d’Ibn Ibāḍ à ʿAbd al-Malik

كتاب عبد الله بن إباض إلى عبد الملك

Première lettre attribuée à ʿAbd Allāh ibn Ibāḍ · témoins omanais



Illustration historique · légende et provenance dans le volume

Français · Texte arabe · Notes et sources

TOME XXV

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 23

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

REPÈRES HISTORIQUES

Présentation de l’ouvrage

Datation

La lettre est traditionnellement adressée au calife ʿAbd al-Malik, qui régna de 685 à 705. Wilferd Madelung propose un autre destinataire du même nom et une rédaction vers 718–719. La copie d’Izkī date de 1145 H (1732–1733).

Origine et conservation

Transmise sous le nom d’Ibn Ibāḍ, l’épître est attestée en Oman, dans le fonds al-Ruqayshī d’Izkī, notice 1367. Le texte traduit ici suit la version conservée dans le recueil médiéval d’al-Barrādī.

Résumé

L’auteur demande au destinataire de juger les actes des premiers califes à la lumière du Coran. Il examine les successions, les bannissements reprochés à ʿUthmān et l’usage des ressources communes. Il discute aussi la victoire de Muʿāwiya avant d’expliquer sa rupture avec Ibn al-Azraq et de solliciter une réponse.

Notice détaillée et sources · p. 21

SOMMAIRE DU VOLUME

Parcours de lecture

Lettre intégrale transmise par Abū al-Qāsim al-Barrādī, depuis l’adresse à ʿAbd al-Malik jusqu’à la demande de réponse et au salut. Elle débat de la conduite des premiers califes, du sens du pouvoir et de l’autorité du jugement coranique.

Passage	Arabe	Français	Sens
Sinān apporte une lettre	23	5	17
Le Livre transmis par Muḥammad	24	6	17
Trois successions	25	7	17
Les bannissements reprochés à ʿUthmān	26	8	18
Gouvernement, pâturages et aumônes	27	8	18
Les biens égarés et les vivres d’Oman	28	9	18
La rupture du pacte selon la lettre	30	10	18
Qui peut se prévaloir de sa parenté ?	31	11	19
La victoire de Muʿāwiya en débat	32	12	19
L’excès religieux et la rupture avec Ibn al-Azraq	34	13	19
Deux manières de conduire les hommes	36	14	20
La demande d’une réponse	37	16	20

Notice et sources 21

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française
الترجمة الفرنسية

01 · Sinān apporte une lettre

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. De ʿAbd Allāh ibn Ibāḍ à ʿAbd al-Malik ibn Marwān. Que la paix soit sur toi. Je loue devant toi Dieu en dehors de qui il n’y a pas de dieu et je te recommande de le craindre. La bonne fin appartient à la crainte de Dieu, et c’est à Dieu qu’on revient. Sache qu’il n’accepte que de ceux qui le craignent. Ta lettre m’est parvenue avec Sinān ibn ʿĀṣim. Tu m’as écrit pour me demander de t’écrire à mon tour. Voici donc ma lettre. Il y a des choses que tu reconnaîtras et d’autres que tu désapprouveras, mais ce que tu désapprouveras n’est pas réprouvé auprès de Dieu.

Pour ce que tu dis de ʿUthmān et ce que tu laisses entendre au sujet de la communauté, personne ne saurait récuser le témoignage que Dieu donne dans le Livre qu’il a fait descendre sur son prophète Muḥammad, que Dieu le bénisse et lui accorde la paix. « Ceux qui ne jugent pas d’après ce que Dieu a révélé, ceux-là sont les injustes », les « pervers » et les « incroyants » (5, 45, 47 et 44). À propos de ʿUthmān, par Dieu, je ne t’ai rien dit dont tu ne saches la vérité. Je tirerai pour toi les preuves du Livre de Dieu et t’exposerai ce que nous lui avons reproché, pour t’expliquer son cas et sa conduite.



Dinar d’or de Syrie portant une profession de foi, 79 H / 698–699. Cette monnaie date du règne du calife ʿAbd al-Malik ; l’identité exacte du destinataire de la lettre reste débattue.
Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 99.35.2386, domaine public.

02 · Le Livre transmis par Muḥammad

Comme tu le rappelles, ʿUthmān avait de l’ancienneté dans l’islam, mais Dieu n’a pas dispensé les serviteurs de l’épreuve. Il a envoyé Muḥammad et lui a révélé l’Écriture. Il y a expliqué toute affaire et détaillé tout jugement afin qu’il tranche entre les hommes là où ils divergent. Il en a fait une direction et une miséricorde pour ceux qui croient. Il y a autorisé le licite, interdit l’illicite, rendu des jugements et prescrit des devoirs et des limites. Il dit : « Telles sont les limites de Dieu, ne vous en approchez pas » (2, 187), et « Telles sont les limites de Dieu, ne les transgressez pas. Ceux qui les transgressent sont les injustes » (2, 229).

Il a ensuite ordonné à son prophète de suivre son Livre : « Suis ce qui t’est révélé de la part de ton Seigneur » (33, 2), et « Lorsque nous le récitons, suis-en la récitation » (75, 18). Muḥammad se conforma à l’ordre de son Seigneur. ʿUthmān était avec lui ainsi que ceux de ses compagnons que Dieu voulut. Ils ne le voyaient favoriser personne, modifier aucun jugement, autoriser aucun interdit, interdire aucune chose licite ni changer aucun devoir. L’Envoyé disait : « Je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d’un jour terrible » (6, 15).

Il vécut le temps que Dieu voulut, suivant ce qu’il apportait de sa part, transmettant ce dont Dieu l’avait chargé, instruisant et éclairant les croyants, jusqu’à ce que Dieu le rappelle. Dieu donna ensuite en héritage aux musulmans ce que

Muḥammad avait apporté, son Livre. Qui trouve le chemin le trouve en le suivant, et qui se perd ne se perd qu'en le délaissant.

03 · Trois successions

Après lui, Abū Bakr prit la direction des hommes. Il s'attacha au Livre de Dieu et suivit la coutume de son prophète. Aucun musulman ne se sépara de lui. Ils ne lui reprochèrent aucun jugement ni aucun partage. Il quitta ce monde alors que les gens de l'islam étaient satisfaits de lui et unis à lui. Puis vint ʿUmar, ferme dans sa charge, sévère envers les hypocrites. Il prenait pour guides les croyants qui l'avaient précédé et agissait d'après le Livre. Dieu le mit à l'épreuve par des conquêtes comme ses deux devanciers n'en avaient pas connues. Il quitta ce monde alors que la religion était manifeste et que la parole de l'islam unissait les hommes. Les croyants continuaient de témoigner de sa fidélité.

Or ils sont les témoins de Dieu sur terre. Dieu dit : « Ainsi avons-nous fait de vous une communauté du milieu pour que vous soyez témoins envers les hommes et que l'Envoyé soit témoin envers vous » (2, 143). ʿUmar consulta les croyants et laissa la charge entre leurs mains. Ils la confièrent à ʿUthmān. Celui-ci pratiqua, aussi longtemps que Dieu le voulut, ce que l'islam reconnaît. Puis le monde s'offrit à lui et les trésors de la terre s'ouvrirent. Il institua des pratiques auxquelles ses deux devanciers ne s'étaient pas livrés, alors que les gens les avaient encore en mémoire. Les croyants, voyant ces innovations, vinrent lui parler et lui rappeler le Livre de Dieu et la coutume de celui qui l'avait précédé.

Il supporta mal le rappel des signes de Dieu. Il eut recours à la contrainte, frappa qui il voulut, emprisonna et bannit ces hommes aux extrémités du pays parce qu'ils lui avaient rappelé le Livre, la voie du prophète et les précédents laissés par les croyants. « Qui est plus injuste que celui à qui les signes de son Seigneur sont rappelés, qui s'en détourne et oublie ce qu'ont avancé ses mains ? » (18, 57). « Qui est plus injuste que celui qui s'en détourne après qu'on les lui a rappelés ? Nous tirons vengeance des criminels » (32, 22).

04 · Les bannissements reprochés à ʿUthmān

Je veux te montrer, ʿAbd al-Malik ibn Marwān, ce que les musulmans ont désapprouvé chez ʿUthmān et qui leur a fait rompre avec lui. Si tu l'as oublié, je te le rappellerai. Si tu l'ignores, je te l'apprendrai. Ne laisse pas ton attachement à ʿUthmān te porter à démentir les signes de Dieu et à t'en détourner. Il ne pourra rien pour toi devant Dieu. Prends garde à Dieu, ʿAbd al-Malik, avant qu'il ne faille tenter d'atteindre la chose de trop loin, avant que la sentence ne devienne inéluctable. Voici l'un des motifs qui ont conduit les musulmans, et nous avec eux, à le blâmer et à rompre avec lui. Dieu a dit : « Qui est plus injuste que celui qui empêche de mentionner son nom dans les mosquées de Dieu et travaille à leur ruine ?

De tels hommes ne devraient y entrer qu'avec crainte. À eux l'ignominie ici-bas et un immense châtiment dans l'au-delà » (2, 114). Or ʿUthmān fut le premier à empêcher que le Livre de Dieu soit raconté publiquement dans ses mosquées. Autre grief qui nous fit rompre, Dieu a dit : « Ne chasse pas ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant sa face. Tu n'as pas à rendre compte d'eux ni eux de toi. Si tu les chassais, tu serais du nombre des injustes » (6, 52). Il a chassé ou banni les meilleurs de cette communauté. Parmi ceux qu'il bannit de Médine, il y avait Abū Dharr al-Ghifārī, Muslim al-Juhanī et Nāfiʿ ibn al-Ḥuṭām.

De Kūfa, il bannit Kaʿb et Jundab ibn Zuhayr, celui qui tua le magicien, puis ʿUmar ibn Zurāra, Yazīd ibn Ṣaḥwān, Aswad ibn Duwayj, Yazīd ibn Qays al-Hamdānī et Kurdūs ibn al-Ḥaḍramī avec de nombreux habitants de cette ville. De Baṣra, il bannit ʿĀmir ibn ʿAbd Allāh, Madhʿūr al-ʿAnbarī et des croyants en nombre incalculable.

05 · Gouvernement, pâturages et aumônes

Nous lui avons reproché d'avoir donné autorité sur les hommes à son frère al-Walīd ibn ʿUqba. Celui-ci s'amusait avec la magie et dirigeait la prière en état d'ivresse, désobéissant à la religion de Dieu. Il ne dut sa nomination qu'à leur parenté. Nous lui reprochions de faire circuler les richesses entre les seuls riches,

alors que Dieu a dit « afin que cela ne circule pas seulement parmi les riches » (59, 7). Il changea en cette matière la parole de Dieu et suivit son désir. Nous lui reprochions de s'être réservé, pour lui et les siens, les lieux arrosés par la pluie. Il interdisait aux serviteurs la subsistance que Dieu faisait descendre pour eux et leurs troupeaux.

Or Dieu a dit : « Dites-moi, de ce que Dieu a fait descendre pour votre subsistance, vous avez fait de l'illicite et du licite. Dis : Dieu vous l'a-t-il permis ou forgez-vous quelque chose contre lui ? » (10, 59). Nous lui reprochions d'avoir été le premier à outrepasser la règle des aumônes. Dieu dit : « Les aumônes sont pour les pauvres et les indigents », jusqu'à « prescription de Dieu. Dieu sait et il est sage » (9, 60). Et encore : « Lorsqu'une affaire est décidée par Dieu et son Envoyé, il ne convient ni à un croyant ni à une croyante d'y garder le choix. Qui désobéit à Dieu et à son Envoyé s'égare manifestement » (33, 36).

ʿUthmān supprima des parts instituées par le Commandeur des croyants ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb, que Dieu l'agrée. Il retrancha un million des allocations des hommes de Badr, entassa l'or et l'argent et ne les dépensa pas sur le chemin de Dieu. « À ceux qui thésaurisent l'or et l'argent sans les dépenser sur le chemin de Dieu, annonce un châtiment douloureux, le jour où l'on portera ces métaux au rouge dans le feu de la Géhenne et où leurs fronts, leurs flancs et leurs dos en seront marqués… » (9, 34–35).

06 · Les biens égarés et les vivres d'Oman

Nous lui reprochions d'ajouter toute bête égarée à ses chameaux, sans la rendre ni annoncer l'avoir trouvée. Il prenait chameaux et moutons là où il les trouvait, même si leurs détenteurs les possédaient au moment de leur conversion. Selon le jugement de Dieu, ils avaient droit à ce qu'ils possédaient alors. Dieu a dit : « Ne lésez pas les gens dans leurs biens et ne vous répandez pas sur la terre en y semant le désordre » (26, 183) et « Ne mangez pas entre vous vos biens injustement, sauf s'il s'agit d'un commerce consenti » (4, 29). Nous lui reprochions d'avoir pris pour lui le cinquième revenant à Dieu et d'en avoir donné à ses proches.

C'était changer le jugement de Dieu, qui destine ce cinquième à Dieu, à son Envoyé, à ses proches, aux orphelins, aux indigents et au voyageur, jusqu'aux mots « Dieu peut toute chose » (8, 41). Nous lui reprochions encore d'avoir interdit aux habitants du Baḥrayn et d'Oman de vendre leurs vivres avant que ceux du gouvernement soient écoulés. C'était interdire ce que Dieu a permis. Or Dieu a permis la vente et interdit l'usure (2, 275). ʿUthmān gouvernait autrement que selon la révélation de Dieu, contrairement à la voie de Dieu et de ses deux compagnons.

Dieu dit : « Celui qui se sépare de l'Envoyé après que la direction lui est apparue, et suit une autre voie que celle des croyants, nous le livrons à ce vers quoi il s'est tourné et le jetons en Géhenne. Quelle funeste destination » (4, 115). Il dit : « Ceux qui ne jugent pas selon ce que Dieu a révélé sont les injustes, les incroyants et les pervers » (formules de 5, 44–47), « La malédiction de Dieu est sur les injustes » (11, 18), « À celui que Dieu maudit tu ne trouveras aucun secours » (4, 52), « Ne prenez pas appui sur ceux qui font le mal, de peur que le feu ne vous atteigne » (11, 113), et « Ainsi la parole de ton Seigneur s'est vérifiée au sujet des pervers : ils ne croiront pas » (10, 33).

Tous ces versets témoignent contre ʿUthmān. Nous n'avons témoigné contre lui que de ce qu'attestent ces versets. « Dieu témoigne par ce qu'il a fait descendre vers vous, il l'a fait descendre par sa science, les anges en témoignent, et Dieu suffit comme témoin » (4, 166, cité librement).

07 · La rupture du pacte selon la lettre

Les musulmans virent les actes de désobéissance de ʿUthmān. Les croyants sont les témoins de Dieu sur terre et examinent les actes des hommes. Dieu dit : « Dis : Agissez. Dieu, son Envoyé et les croyants verront votre œuvre » (9, 105). La contestation entre les deux parties sur le vrai et le faux fut abandonnée et les épreuves qu'annonçait Dieu se produisirent. Car Dieu a dit : « Alif, lām, mīm. Les hommes pensent-ils qu'on les laissera dire "nous croyons" sans les éprouver ? Nous avons éprouvé leurs devanciers. Dieu reconnaîtra ceux qui ont dit vrai et

ceux qui ont menti » (29, 1–3). Les musulmans comprirent qu'obéir à ʿUthmān dans ces conditions était obéir à Iblīs.

Ils marchèrent vers lui de tous les horizons et se rassemblèrent en présence d'émigrés, d'auxiliaires et de la plupart des épouses du Prophète. Ils lui rappelèrent Dieu et lui exposèrent ses désobéissances. Il déclara reconnaître ce qu'ils disaient, se repentir devant Dieu et revenir à la vérité. Ils acceptèrent son aveu, son repentir et son retour au droit. Il appartenait aux gens de l'islam, réunis sur la vérité, de l'accueillir et de rester unis à lui tant qu'il s'y tiendrait. Quand ils se dispersèrent, il viola le pacte qu'il leur avait donné et fit pire que ce dont il s'était repenti. Il écrivit à ses agents, derrière leur dos, pour leur faire couper la main et le pied opposés.

Lorsque les croyants découvrirent la lettre et la violation de ses engagements, ils revinrent et le tuèrent en vertu, disent-ils, du jugement de Dieu. Dieu a dit : « S'ils rompent leurs serments après leur pacte et attaquent votre religion, combattez les chefs de l'incroyance. Ils n'observent aucun serment, peut-être cesseront-ils » (9, 12). Il avait pratiqué le Livre de Dieu et fait corps avec les musulmans pendant un temps, puis il avait tourné les talons. Dieu dit : « Ceux qui sont revenus sur leurs pas après que la direction leur est apparue, le diable a paré leurs actes à leurs yeux et prolongé leurs espoirs » (47, 25).

Voilà, parmi d'autres épisodes, pourquoi les croyants se sont séparés de ʿUthmān et nous de lui, pourquoi ils l'ont censuré et nous le censurons aujourd'hui.

08 · Qui peut se prévaloir de sa parenté ?

Tu rappelles qu'il fut auprès de l'Envoyé et qu'ils étaient amis. Pourtant ʿAlī ibn Abī Ṭālib était plus proche parent de l'Envoyé, plus intime avec lui, l'avait précédé dans l'émigration et s'était converti plus tôt. Tu en témoignes et moi aussi. Que lui ont donc valu parenté et amitié ? Était-ce pour lui le salut, s'il abandonnait la vérité, ou sa perte ? Sache que le signe de l'incroyance dans cette communauté est l'abandon du jugement rendu selon la révélation de Dieu au profit d'un autre jugement. « Qui est plus véridique que Dieu en matière de jugement

pour des gens qui sont certains ? » (cf. 5, 50). « À quelle parole après Dieu et ses signes croiront-ils ? » (45, 6).

ʿAbd al-Malik ibn Marwān, ne te laisse pas séduire par ta puissance. Ne fais pas reposer ta religion sur des hommes, car ils sont attirés par degrés là où ils ne le savent pas. Ce qui décide des œuvres, c'est leur fin. Le Livre de Dieu est toujours neuf et ne prononce que la vérité. Que Dieu, en nous donnant de le suivre, nous préserve de l'oppression et de l'égarement ! Accroche-toi à la corde de Dieu, ʿAbd al-Malik. Attache-toi à Dieu, il te guidera sur un chemin droit. « Celui qui s'attache à Dieu est guidé vers un chemin droit » (3, 101). Son Livre est cette corde solide à laquelle il a commandé aux croyants de s'attacher : « Tenez tous fermement la corde de Dieu et ne vous divisez pas » (3, 103).

Je t'en conjure par Dieu, médite les sens du Coran, laisse-toi guider par lui et prends-le pour argument dans tes débats. « Ne méditent-ils donc pas le Coran, ou des verrous ferment-ils leurs cœurs ? » (47, 24).

09 · La victoire de Muʿāwiya en débat

Quant à ton propos sur Muʿāwiya, selon lequel Dieu l'aurait soutenu, hâté sa victoire, rendu manifeste son argument et lui aurait donné le dessus sur ses ennemis en lui faisant réclamer vengeance pour le sang de ʿUthmān, si tu juges la religion d'après les retournements de fortune et les victoires ici-bas, nous ne la jugeons pas de cette manière. Les musulmans ont triomphé des incroyants afin qu'il observe leur conduite, et les polythéistes ont eu le dessus sur les croyants afin qu'il éprouve les croyants et accorde un délai aux incroyants. « Ces jours, nous les faisons alterner entre les hommes afin que Dieu reconnaisse ceux qui croient et choisisse parmi vous des témoins. Dieu n'aime pas les injustes.

Afin qu'il purifie les croyants et anéantisse les incroyants » (3, 140–141). Regarde ce que les croyants ont subi des polythéistes à Uḥud. Vois comment les meurtriers d'Ibn ʿAffān l'ont emporté sur lui et ses partisans le jour du siège de sa maison. ʿAlī l'emporta sur les gens de Baṣra, partisans de ʿUthmān, al-Mukhtār sur Zayd et ses compagnons qui étaient de leur parti, Muṣʿab sur al-Mukhtār, les Syriens sur les Médinois, et al-Zubayr sur les Syriens à La Mecque. Ne juge pas la

religion par le succès. Les hommes l'emportent les uns sur les autres. Dieu a donné un royaume à Pharaon, et il l'a emporté sur terre. Il a donné un royaume à l'homme qui disputait avec Abraham au sujet de son Seigneur.

Muʿāwiya a acheté le commandement à al-Ḥasan ibn ʿAlī sans tenir les engagements auxquels il avait juré devant Dieu de satisfaire. Or Dieu dit : « Ne rompez pas les serments après les avoir confirmés » (16, 91). N'interroge personne d'autre que moi sur Muʿāwiya et sa conduite, puisque je l'ai connu de son vivant et l'ai vu agir. Je ne connais personne qui ait davantage délaissé le partage prescrit par Dieu et ses jugements, ni davantage versé le sang qu'il défend de verser. N'eût-il eu à répondre que du sang du fils de Sumayya, cela aurait suffi à entraîner contre lui l'accusation d'incroyance. Puis il donna pour successeur son fils Yazīd, pervers, maudit, incroyant et buveur de vin. Cela lui suffit comme mal.

Leur conduite n'échappe à aucun homme raisonnable. Crains Dieu, ʿAbd al-Malik, et ne te trompe pas toi-même sur Muʿāwiya. Nous avons connu des gens de ta maison qui blâmaient Muʿāwiya et Yazīd et leur reprochaient beaucoup de leurs actes. Pour qui choisit la solidarité avec ʿUthmān et les siens, je prends Dieu et ses anges à témoin de ma rupture. Nous sommes leurs ennemis par nos mains, nos langues et nos cœurs. Nous vivrons ainsi, nous mourrons ainsi, nous serons ressuscités ainsi et nous en rendrons compte devant Dieu.

10 · L'excès religieux et la rupture avec Ibn al-Azraq

Tu m'as écrit pour me prémunir contre l'excès en religion. Je cherche refuge en Dieu contre l'excès. Puisque tu sembles l'ignorer, je vais te dire en quoi il consiste : dire sur Dieu autre chose que la vérité, agir à l'encontre du Livre qu'il a expliqué et de la voie que son prophète a tracée. Dieu dit : « Ô gens de l'Écriture, n'exagérez pas en religion et ne dites de Dieu que la vérité » (4, 171), et « Ô gens de l'Écriture, n'exagérez pas en religion au-delà de la vérité » (5, 77). Voilà ce qu'ont fait ʿUthmān et les chefs venus après lui. Et toi, tu marches encore dans leur voie et leur obéis. Tu fais cause commune avec eux dans la désobéissance. Ils ont suivi leurs passions et tu les as suivis en cela.

Dieu dit : « Ne suivez pas les désirs de gens qui se sont égarés auparavant, en ont égaré beaucoup et se sont écartés du chemin droit » (5, 77). Tels sont les gens de l'excès. Celui qui s'irrite pour Dieu lorsqu'il est désobéi, se satisfait de son jugement et appelle à son Livre, à la voie du prophète et à celle des croyants après lui ne pratique aucun excès. Tu m'as écrit en faisant allusion aux khārijites. Selon toi, ils exagèrent en religion, suivent une voie autre que celle des croyants et se séparent des gens de l'islam. Je vais te décrire leur voie. Ce sont les compagnons de ʿUthmān qui ont réprouvé ses innovations et se sont séparés de lui lorsqu'il a abandonné le jugement de Dieu.

Ce sont les compagnons d'al-Zubayr et de Ṭalḥa quand ceux-ci ont rompu leur serment, ceux de Muʿāwiya lorsqu'il a commis l'injustice et ceux de ʿAlī lorsqu'il a changé le Livre de Dieu et pris comme arbitres ʿAbd Allāh ibn Qays et ʿAmr ibn al-ʿĀṣ. Ils ont rompu avec tous ces hommes et ont refusé de se diviser en vertu du jugement des hommes au lieu du jugement de Dieu. Ils ont opposé à leurs successeurs une hostilité et une rupture plus fortes encore. Leur solidarité allait à leur religion, à la voie du prophète de Dieu, à Abū Bakr et à ʿUmar, que Dieu les agrée. Ils appelaient à leur chemin et s'en satisfaisaient. C'est pour cela qu'ils sortaient, c'est à cela qu'ils appelaient et pour cela qu'ils rompaient.

Ceux qui les ont connus savent combien ils agissaient bien et avec quelle vigueur ils combattaient sur le chemin de Dieu. Voilà leur histoire. Dieu et ses anges témoignent que nous sommes ennemis de leurs ennemis et alliés de leurs alliés par la langue, les mains et le cœur. Nous vivrons ainsi aussi longtemps que nous vivrons, nous mourrons ainsi et serons ressuscités ainsi auprès de notre Seigneur. Devant Dieu, nous nous désolidarisons d'Ibn al-Azraq, de ses actes et de ses partisans. Lorsqu'il se souleva, il était, d'après ce qu'il nous paraissait, dans l'islam. Mais il innova, se détourna et retomba dans l'incroyance. Devant Dieu, nous rompons avec eux.

11 · Deux manières de conduire les hommes

Tu m'as demandé de répondre à ta lettre et de faire tout mon possible pour te conseiller. Tu m'as rappelé Dieu et le meilleur de ton rappel, ce sont ces mots

que tu as cités : « Ceux qui cachent les signes manifestes et la direction que nous avons révélés après les avoir exposés aux hommes dans le Livre… » (2, 159), et « Lorsque Dieu reçut l'engagement des gens de l'Écriture : vous l'exposerez aux hommes et ne la cacherez pas » (3, 187). Je t'ai donné mon explication et raconté la conduite des chefs. J'étais tenu de te conseiller. Dieu ne m'a pas pris pour serviteur afin que je le renie, que je trompe les gens en disant autre chose que ce que j'ai en moi ou que je me livre à ce que j'interdis.

Je vous appelle au Livre de Dieu et à la voie du prophète, pour que vous déclariez licite [ce qui est licite] et défendiez l'interdit, sans faire de tort à personne. Que le Livre juge entre vous et moi sur ce qui nous oppose. Que nous nous attachions à celui qui s'attache à Dieu, rompions avec celui dont Dieu se désolidarise, obéissions à celui auquel il nous ordonne d'obéir, et désobéissions à celui auquel il nous commande dans son Livre de désobéir. C'est à cela que nous avons trouvé établi notre prophète. Cette communauté n'a versé le sang que lorsqu'on a délaissé le Livre de Dieu et la voie de son prophète. « Quelle que soit votre divergence, il appartient à Dieu d'en juger. Tel est Dieu, mon Seigneur.

Je me confie à lui et c'est à lui que je reviens » (42, 10). Le Coran est la voie claire par laquelle Dieu a guidé ceux qui nous ont précédés, Muḥammad et ses deux compagnons, les deux califes justes. Celui qui le suit ne s'égare pas. Celui qui le délaisse ne trouve pas le chemin. Dieu dit : « Voici mon chemin, un chemin droit. Suivez-le, ne suivez pas les sentiers qui vous écarteraient de son chemin » (6, 153). Prends garde à ne pas te disperser dans ces sentiers et à suivre ta passion. En ce monde et dans l'au-delà, les hommes ne suivent que deux types de guides : un guide de bonne direction et un guide d'égarement. Le premier suit le Livre de Dieu, partage suivant le partage de Dieu et juge selon son jugement.

Dieu dit : « Nous en avons fait des guides qui dirigent sur notre ordre » (21, 73). Voilà les guides auxquels Dieu ordonne d'obéir et défend de désobéir. Les guides d'égarement jugent autrement que d'après sa révélation, partagent selon d'autres règles et suivent leurs passions hors de toute coutume divine. Dieu dit d'eux : « Nous en avons fait des guides qui appellent au feu. Au jour de la Résurrection, nul ne leur portera secours » (28, 41). Il dit aussi : « N'obéis pas aux incroyants et mène contre eux, par lui, un grand combat » (25, 52), et « N'obéis

pas à celui dont nous avons rendu le cœur inattentif à notre rappel et qui suit sa passion » (18, 28). « Voici notre Livre qui prononce contre vous la vérité » (45, 29).

12 · La demande d'une réponse

« Que reste-t-il, passé la vérité, sinon l'égarement ? » (10, 32). Ne te détourne pas du rappel et ne doute pas du Livre de Dieu. Je t'ai écrit en réponse à ta lettre. Je t'en conjure par Dieu, ne la lis pas lorsque tu es occupé. Attends de pouvoir t'y consacrer, d'en méditer les sens et de la considérer d'un œil clairvoyant. Écris-moi ta réponse si tu le peux. Tires-en pour moi les témoignages et les preuves du Livre de Dieu, afin que j'ajoute foi à tes paroles. Ne me fais pas miroiter ce monde. Je n'en ai ni le désir ni le besoin. Que tes conseils portent sur la religion et sur ce qui viendra après la mort. Voilà le meilleur des conseils. Dieu a le pouvoir de nous réunir, toi et nous, dans l'obéissance.

Il n'y a pas de bien chez qui n'obéit pas à Dieu. De Dieu vient l'assistance, en lui est l'agrément. Que la paix soit sur toi.

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction

وجوه المعنى

01 · Sinān apporte une lettre

التَّقْوَى

La crainte révérencielle de Dieu, dont procède une conduite vigilante.

البَيِّنَة

Preuve claire que le correspondant réclame au Livre.

Texte arabe · Traduction

02 · Le Livre transmis par Muḥammad

فَرَائِض

Obligations prescrites.

حُدُود

Limites établies par Dieu.

Texte arabe · Traduction

03 · Trois successions

المُهَاجِرُون

Les émigrés des premières communautés musulmanes.

الأَمْر

La charge ou l’autorité dont il faut décider à la mort du calife.

Texte arabe · Traduction

04 · Les bannissements reprochés à ʿUthmān

الجُبْرِيَّة

Dans la lettre, l’usage de la contrainte politique.

السَّاحِر

Le magicien que Jundab aurait tué, selon l’épithète du texte.

Texte arabe · Traduction

05 · Gouvernement, pâturages et aumônes

دُولَة

Ce qui circule de main en main, ici la richesse accaparée par les plus fortunés.

الصَّدَقَات

Aumônes distribuées selon une règle que l’auteur invoque.

Texte arabe · Traduction

06 · Les biens égarés et les vivres d’Oman

ضَالَّة

Animal égaré dont la découverte doit être annoncée au propriétaire.

الخُمُس

Le cinquième du butin réservé aux catégories que désigne le verset 8, 41.

Texte arabe · Traduction

07 · La rupture du pacte selon la lettre

الفِتْنَة

Épreuve des hommes et, dans ce récit, conflit intérieur à la communauté.

عَهْد

Accord ou engagement dont l’auteur accuse le souverain d’avoir violé les termes.

Texte arabe · Traduction

08 · Qui peut se prévaloir de sa parenté ?

خُلَّة

Amitié intime.

حَبْل اللّه

La corde de Dieu, identifiée dans cette lettre au Coran.

Texte arabe · Traduction

09 · La victoire de Muʿāwiya en débat

الدَّوْلَة

Ici le retournement de fortune, la victoire ou le pouvoir acquis.

يَوْم الدَّار

Le jour du siège de la demeure de ʿUthmān.

Texte arabe · Traduction

10 · L’excès religieux et la rupture avec Ibn al-Azraq

غُلُوّ

Excès ou dépassement de la juste mesure en religion.

البَرَاءَة

Rupture ou désolidarisation religieuse, opposée à la solidarité avec les alliés.

Texte arabe · Traduction

11 · Deux manières de conduire les hommes

إِمَام هُدًى

Guide qui conduit dans la bonne direction selon les critères de la lettre.

مِيثَاق

Engagement solennel, ici celui de rendre l’Écriture manifeste.

Texte arabe · Traduction

12 · La demande d’une réponse

بَصِيرَة

Clairvoyance intérieure, ici nécessaire à la lecture attentive.

التَّوْفِيق

Assistance de Dieu qui fait aboutir une action.

Texte arabe · Traduction

APPAREIL DOCUMENTAIRE

Notice et sources

L’en-tête de cette version et les catalogues omanais identifient le destinataire au calife ʿAbd al-Malik ibn Marwān (règne 65–86 H / 685–705). Plusieurs historiens mettent cette identification en question. Wilferd Madelung attribue la lettre à Ibn Ibāḍ et la situe vers 100 H / 718–719, avec pour correspondant ʿAbd al-Malik, fils du calife ʿUmar II. L’identité de l’auteur a également été discutée. La traduction conserve les noms du témoin et présente les jugements sur les figures du premier islam comme les positions polémiques de la lettre.

À Izkī, dans la collection du cheikh Muḥammad ibn Sālim ibn Zāhir al-Ruqayshī (Oman), la notice enregistre cette épître sous le nº 1367 ع-ذ et date la copie de 1145 H (1732–1733). Le catalogue propose sa reproduction sur commande. Deux autres notices omanaises (950 et 1431) concernent cette correspondance. Les versions de la lettre diffèrent dans le détail.

L’arabe a été transcrit sur les pages imprimées 175–185 du recueil médiéval d’al-Barrādī, al-Jawāhir al-muntaqāt, édition de 2014, vues 177–187. Le texte transmis par al-Barrādī se termine à la paix adressée au destinataire ; le narrateur reprend ensuite son récit sur Abū Bilāl. Les citations coraniques parfois abrégées ou librement enchaînées sont conservées dans leur étendue. Les numéros de versets entre parenthèses aident à retrouver les passages. Les rubriques françaises et la ponctuation sont éditoriales.

Sources textuelles

Oman, Izkī, fonds al-Ruqayshī · copie de 1145 H, notice 1367

Deuxième notice du catalogue omanais · 1431

Al-Barrādī · scan de l’édition utilisée, début de la lettre, vue 177

Al-Barrādī · notice et téléchargement du livre

W. Madelung, étude de l’attribution et du destinataire

A. al-Salimi et W. Madelung, édition critique des textes ibadites du IIe/VIIIe siècle

M. T. M. Ibrahim, Early Ibāḍī History · autre édition de la lettre, université d’Édimbourg

Provenance des images

Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 99.35.2386, domaine public.

Retour au premier passage

DEUXIÈME PARTIE

Texte original en arabe
النص العربي

01 · Sinān apporte une lettre

بسم الله الرحمن الرحيم. من عبد الله بن إباض إلى عبد الملك بن مروان. أما بعد سلام عليك فإني أحمد إليك الله الذي لا إله إلا هو، وأوصيك بتقوى الله فإن العاقبة للتقوى والمرد إلى الله، واعلم أنه إنما يتقبل الله من المتقين. وقد جاءني كتابك مع سنان بن عاصم، وإنك كتبت إلي أن أكتب إليك بكتاب فكتبته إليك فمنه ما تعرف ومنه ما تنكر، ولكن الذي تنكره ليس عند الله بمنكر. وأما ما ذكرت من عثمان والذي عرضت به من شأن الأمة فإن الله ليس ينكر عليه أحد شهادته في كتابه الذي أنزل على نبيه محمد صلى الله عليه وسلم أن «من لم يحكم بما أنزل الله فأولئك هم الظالمون» و«الفاسقون» و«الكافرون». ثم إني لم أكن أذكر لك من شأن عثمان شيئا إلا والله تعلم أنه حق، وسأنزع لك من ذلك البينة من كتاب الله، وسأخبرك خبر عثمان الذي طعنا عليه فيه وأبين شأنه وأمره.

02 · Le Livre transmis par Muḥammad

لقد كان عثمان كما ذكرت من قدمه في الإسلام ولكن الله لم يجز العباد من الفتنة، وذلك أن الله بعث محمدا صلى الله عليه وسلم، وأنزل عليه الكتاب وبين فيه كل أمر وفصل فيه كل حكم ليحكم بين الناس فيما اختلفوا فيه وجعله هدى ورحمة لقوم يؤمنون، فأحل فيه حلالا وحرم فيه حراما وحكم أحكاما وفرض فرائض وحدودا، فقال «تلك حدود الله فلا تقربوها»، وقال «تلك حدود الله فلا تعتدوها ومن يتعد حدود الله فأولئك هم الظالمون»، ثم أمر نبيه باتباع كتابه وقال «واتبع ما أوحي إليك من ربك»، وقال «فإذا قرأناه فاتبع قرآنه». فعمل محمد صلى الله عليه وسلم بأمر ربه ومعه عثمان ومن شاء الله من أصحابه، لا يرونه يتعهد أحدا، ولا يبدل حكما، ولا يستحل حراما ولا يحرم حلالا، ولا يبدل فريضة، وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول «إني أخاف أن عصيت ربي عذاب يوم عظيم».

فعمر صلى الله عليه وسلم ما شاء الله تابعا لما جاء به من عند الله مبلغا لما ائتمنه الله عليه معلما للمؤمنين، مبصرا لهم حتى توفاه الله صلى الله عليه وسلم، ثم أورث الله عز وجل المسلمين الذي جاء به محمد صلى الله عليه وسلم وهو كتابه الذي يهتدي من اهتدى باتباعه، ولا يضل من ضل إلا بتركه.

03 · Trois successions

ثم قام من بعده أبو بكر على الناس فأخذ كتاب الله وعمل بسنة نبيه فلم يفارقه أحد من المسلمين ولم يعيبوا عليه في حكم حكمه ولا قسم قسمه، حتى فارق الدنيا وأهل الإسلام عنه راضون وله مجامعون، ثم قام من بعده عمر فكان قويا على الأمر شديدا على أهل النفاق، يهتدي بمن كان قبله من المؤمنين ويعمل بكتاب الله وابتلاه الله بفتوح من الدنيا بما لم يبل به صاحبيه، وفارق الدنيا والدين ظاهر وكلمة الإسلام جامعة وشهادة المؤمنين له بالوفاء قائمة والمؤمنون شهداء الله في الأرض.

قال الله عز وجل «وكذلك جعلناكم أمة وسطا لتكونوا شهداء على الناس ويكون الرسول عليكم شهيدا»، ثم استشار المؤمنين فتركها فيهم، فولوا عثمان ففعل ما شاء الله بما يعرف الإسلام حتى بسطت له الدنيا وفتح له من خزائن الأرض، وأحدث أمورا لم يعمل بها صاحباه قبله وعهد الناس بهم يومئذ قريب منهم، فلما رأى المؤمنون ما أحدث، أتوه وكلموه، وذكروه بكتاب الله وسنة من كان قبله، فشق عليه أن ذكروه بآيات الله، وأخذ بالجبرية وضرب من شاء منهم وسجن ونفاهم في أطراف الأرض من أجل أن ذكروه بكتاب الله وسنة نبيه صلى الله عليه

وسلم وآثار من كان قبله من المؤمنين، «ومن أظلم ممن ذكر بآيات ربه فأعرض عنها ونسي ما قدمت يداه»، «ومن أظلم ممن ذكر بآيات ربه ثم أعرض عنها إنا من المجرمين منتقمون».

04 · Les bannissements reprochés à ʿUthmān

وأنا أبين لك يا عبد الملك بن مروان ما أنكر المسلمون على عثمان وفارقوه عليه عسى أن تكون غافلا فأذكرك أو جاهلا فأعرفك، فلا يحملنك هواء عثمان يا عبد الملك أن تكذب بآيات الله وتعرض عنها، فإنه لا يغني عنك من الله شيئا، فالله الله يا عبد الملك قبل التناوش من مكان بعيد وقبل أن تكون لزاما. وإنه كان مما طعن عليه المسلمون وفارقوه وفارقناه عليه قال الله عز وجل «ومن أظلم ممن منع مساجد الله أن يذكر فيها اسمه وسعى في خرابها أولئك ما كان لهم أن يدخلوها إلا خائفين لهم في الدنيا خزي ولهم في الآخرة عذاب عظيم». وكان عثمان أول من منع مساجد الله أن يقص فيها كتاب الله، ومما نقمنا عليه وفارقناه أن الله عز وجل قال «ولا تطرد الذين يدعون ربهم بالغداة والعشي يريدون وجهه ما عليك من حسابهم من

شيء وما من حسابك عليهم من شيء فتطردهم فتكون من الظالمين».

فكان خيار هذه الأمة قد طردهم ونفاهم، فكان ممن نفى من أهل المدينة أبا ذر الغفاري ومسلم الجهني ونافع بن الحطام، ونفى من أهل الكوفة كعبا وجندب بن زهير قاتل الساحر، ونفى عمر بن زرارة ويزيد بن صحوان وأسود بن دويج ويزيد بن قيس الهمداني وكردوس بن الحضرمي في أناس كثير من أهل الكوفة، ونفى من أهل البصرة عامر بن عبد الله ومدعور العنبري ومن لا يستطاع عددهم من المؤمنين.

05 · Gouvernement, pâturages et aumônes

ومما نقمنا عليه أنه أمر أخاه الوليد بن عقبة على الناس فكان يلعب بالسحر، ويصلي بالناس سكران فاسق في دين الله، وإنما أمره من أجل قرابته. ومما نقمنا عليه جعل المال دولة بين الأغنياء، وقد قال الله عز وجل «كي لا يكون دولة بين الأغنياء» فبدل فيه كلام الله واتبع هواه، ومما نقمنا عليه أنه منع مواضع القطر وحماها لنفسه ولأهله ومنع الرزق الذي أنزله الله لعباده متاعا لهم ولأنعامهم، وقد قال الله عز وجل «قل أرأيتم ما أنزل الله لكم من رزق فجعلتم منه حراما وحلالا قل

الله أذن لكم أم على الله تفترون». ومما نقمنا عليه أنه أول من تعدى في الصدقات وقد قال الله «إنما الصدقات للفقراء والمساكين» إلى قوله «فريضة من الله والله عليم حكيم».

وقال «وما كان لمؤمن ولا مؤمنة إذا قضى الله ورسوله أمرا أن يكون لهم الخيرة من أمرهم ومن يعص الله ورسوله فقد ضل ضلالا مبينا». والذي أحدث عثمان منعه فرائض كان فرضها أمير المؤمنين عمر بن الخطاب رضي الله عنه، وأنقص أهل بدر من عطاياهم ألف ألف، وكنز الذهب والفضة ولم ينفقها في سبيل الله، وقال الله عز وجل «والذين يكنزون الذهب والفضة ولا ينفقونها في سبيل الله فبشرهم بعذاب أليم يوم يحمى عليها في نار جهنم فتكوى بها جباههم وجنوبهم وظهورهم» الآية.

06 · Les biens égarés et les vivres d’Oman

ومما نقمنا عليه كان يضم كل ضالة إلى إبله، ولا يردها، ولا يعرفها. وكان يأخذها من الإبل والغنم إذا وجدها عند أحد وإن كانوا قد أسلموا عليها وكان لهم في حكم الله ما أسلموا عليه، وقد قال الله عز وجل «ولا تبخسوا الناس أشياءهم ولا تعثوا في الأرض مفسدين»، وقال «ولا تأكلوا أموالكم بينكم بالباطل إلا

أن تكون تجارة عن تراض منكم». ومما نقمنا عليه أنه أخذ خمس الله لنفسه وأعطى منه أقاربه، وكان ذلك تبديلا لحكم الله وفرض الله الخمس لله وللرسول ولذي القربى واليتامى والمساكين وابن السبيل، إلى قوله «والله على كل شيء قدير». ومما نقمنا عليه منع أهل البحرين وأهل عمان أن يبيعوا شيئا من طعامهم حتى يباع طعام الإمارة، وذلك تحريم لما أحل الله، وأحل الله البيع وحرم الربا.

وكان من عمل عثمان أنه يحكم بغير ما أنزل الله وقد خالف سبيل الله وسبيل صاحبيه، وقال الله «ومن يشاقق الرسول من بعد ما تبين له الهدى ويتبع غير سبيل المؤمنين نوله ما تولى ونصله جهنم وساءت مصيرا». وقال «ومن لم يحكم بما أنزل الله فأولئك هم الظالمون والكافرون والفاسقون»، وقال «ألا لعنة الله على الظالمين»، وقال «ومن يلعن الله فلن تجد له نصيرا»، وقال «ولا تركنوا إلى الذين ظلموا فتمسكم النار»، وقال «وكذلك حقت كلمة ربك على الذين فسقوا أنهم لا يؤمنون». وكل هذه الآيات تشهد على عثمان، وإنما شهدنا عليه بما شهدت عليه هذه الآيات «والله يشهد بما أنزل إليكم أنزله بعلمه والملائكة يشهدون وكفى بالله شهيدا».

07 · La rupture du pacte selon la lettre

فلما رأى المسلمون الذي أتى به عثمان من معصية الله، والمؤمنون شهداء الله في الأرض ناظرون في أعمال الناس، وقال الله عز وجل «وقل اعملوا فسيرى الله عملكم ورسوله والمؤمنون»، وترك خصومة الخصمين في الحق والباطل ووقع ما وعد الله من الفتن، وقد قال الله عز وجل «ألم أحسب الناس أن يتركوا أن يقولوا آمنا وهم لا يفتنون، ولقد فتنا الذين من قبلهم فليعلمن الله الذين صدقوا وليعلمن الكاذبين»، وعلم المسلمون أن طاعة عثمان على ذلك طاعة إبليس فساروا إلى عثمان من أطراف الأرض واجتمعوا إليه في ملأ من المهاجرين والأنصار وعامة أزواج النبي صلى الله عليه وسلم، فأتوه فذكروه بالله، وأخبروه بالذي أتى من معاصي الله، فزعم أنه يعرف الذي يقولون وأنه يتوب إلى الله عز وجل منه ويرجع إلى الحق، فقبلوا الذي أتاهم به من الاعتراف بالذنب، والتوبة إلى الله عز وجل ومراجعة الحق، وكان حقا على أهل الإسلام إذا التقوا بالحق أن يقبلوه ويجامعوه ما استقام على الحق.

فلما تفرقوا عنه نكث الذي عاهدهم عليه وعاد إلى أعظم من الذي تاب منه فكتب إلى عماله في أدبارهم أن تقطع أيديهم وأرجلهم من خلاف، فلما ظهر المؤمنون على كتابه ونكثه العهود

رجعوا إليه وقتلوه بحكم الله. وقد قال الله عز وجل «وإن نكثوا أيمانهم من بعد عهدهم وطعنوا في دينكم فقاتلوا أئمة الكفر إنهم لا أيمان لهم لعلهم ينتهون». وقد عمل بكتاب الله وجامع المسلمين زمانا ثم ارتد على عقبيه، وقد قال الله عز وجل «إن الذين ارتدوا على أدبارهم من بعد ما تبين لهم الهدى الشيطان سول لهم وأملى لهم». فهذا وأمثاله من خبر عثمان هو الذي فارقه عليه المؤمنون وفارقناه وطعنوا عليه فيه وطعنا نحن اليوم فيه.

08 · Qui peut se prévaloir de sa parenté ?

وذكرت كونه مع رسول الله صلى الله عليه وسلم وخلته معه، فقد كان علي بن أبي طالب أقرب قرابة إلى رسول الله وأعظم خلة وأقدم هجرة وأسبق إسلاما، وأنت تشهد له بذلك وأنا بعد ذلك، فكيف كانت قرابته وخلته هل كانت نجاة إذا ترك الحق أم هلاكا؟ واعلم أن علامة كفر هذه الأمة إذا تركوا الحكم بما أنزل الله وحكموا بغير ما أنزل الله «فمن أصدق من الله حكما لقوم يوقنون»، وقال «فبأي حديث بعد الله وآياته يؤمنون». فلا يغرنك يا عبد الملك بن مروان عز نفسك، ولا تسند دينك إلى الرجال، فإنهم يستدرجون من حيث لا يعلمون، فإن أملك

الأعمال خواتمها وكتاب الله جديد أبدا لا ينطق إلا بالحق. أجارنا الله باتباعه أن نبغي أو نضل. فاعتصم بحبل الله يا عبد الملك واعتصم بالله يهدك إلى صراط مستقيم، قال الله عز وجل «ومن يعتصم بالله فقد هدى إلى صراط مستقيم».

وكتاب الله هو حبل الله المتين الذي أمر المؤمنين أن يعتصموا به، فقال «واعتصموا بحبل الله جميعا ولا تفرقوا». فأنشدك الله أن تدبر معاني القرآن وتكون مهتديا به مخاصما به. قال الله عز وجل «أفلا يتدبرون القرآن أم على قلوب أقفالها».

09 · La victoire de Muʿāwiya en débat

وأما قولك في معاوية أن الله قام معه وعجل نصره وبلج حجته وأظهره على عدوه بالطلب لدم عثمان، فإن كنت تعتبر الدين من قبل الدولة والغلبة في الدنيا فإنا لا نعتبره من قبل ذلك، فقد ظهر المسلمون على الكافرين لينظر كيف يعملون وظهر المشركون على المؤمنين ليبلي المؤمنين ويملي للكافرين، وقال «وتلك الأيام نداولها بين الناس وليعلم الله الذين آمنوا ويتخذ منكم شهداء والله لا يحب الظالمين، وليمحص الله الذين آمنوا ويمحق الكافرين». وانظر ما أصاب المؤمنين من المشركين يوم أحد، وانظر كيف ظهر قتلة ابن عفان عليه وعلى

شيعته يوم الدار، وظهر علي على أهل البصرة وهم شيعة عثمان، وظهر المختار على زيد وأصحابه وهم شيعتهم وظهر مصعب على المختار وظهر أهل الشام على أهل المدينة وظهر الزبير على أهل الشام بمكة.

فلا تعتبر الدين من قبل الدولة فقد يظهر الناس بعضهم على بعض، فقد أعطى الله فرعون ملكا وظهر في الأرض، وأعطى الذي حاج إبراهيم في ربه ملكا، ثم إن معاوية إنما اشترى الإمارة من الحسن بن علي ولم يف له بما اشترطه عليه وعاهد الله العظيم ليوفين له، وقد قال الله عز وجل «ولا تنقضوا الأيمان بعد توكيدها» الآية. فلا تسأل عن معاوية وعن صناعته غيري، لأني قد أدركته ورأيت عمله وسيرته، ولا أعلم من الناس أحدا أترك للقسمة التي قسمها الله ولا لحكم حكمه الله ولا أسفك دم حرمه الله منه، فلو لم يصب من البلاء إلا دم ابن سمية لكان فيه ما يكفره، ثم استخلف ابنه يزيد فاسقا لعينا كافرا شاربا للخمر، فيكفيه من الشر فلا يخفى عمل معاوية ويزيد على كل عاقل.

فاتق الله يا عبد الملك ولا تخادع نفسك في معاوية، فقد أدركنا أهل بيتكم يطعنون في معاوية ويزيد ويعيبون عليهما كثيرا فيما يصنعون، فمن يتول عثمان ومن معه فإني أشهد الله

وملائكته أني منهم بريء، أعداء لهم بأيدينا وألسنتنا وقلوبنا، نعيش على ذلك ونموت عليه إذا متنا ونبعث عليه إذا بعثنا ونحاسب بذلك عند الله.

10 · L’excès religieux et la rupture avec Ibn al-Azraq

وكتبت إلي تحذرني الغلو في الدين، أعوذ بالله من الغلو، وسأبين لك ما الغلو في الدين إذا جهلته. والغلو في الدين أن يقال على الله غير الحق، ويعمل بغير كتاب الله الذي بين وسنة نبيه التي سن، وقال الله «يا أهل الكتاب لا تغلوا في دينكم ولا تقولوا على الله إلا الحق»، وقال «يا أهل الكتاب لا تغلوا في دينكم غير الحق»، كما غلا عثمان والأئمة بعده وأنت بعد على سبيلهم وطاعتهم، تجامعهم على معصية الله وتتبعهم، وقد اتبعوا أهواءهم واتبعتهم أنت عليها، وقال الله عز وجل «ولا تتبعوا أهواء قوم قد ضلوا من قبل وأضلوا كثيرا وضلوا عن سواء السبيل». فهؤلاء أهل الغلو في الدين، فليس من غضب لله حين عصي ورضي بحكم الله ودعا إلى كتاب الله وإلى سنة نبيه وسنة المؤمنين بعده بغال في الدين.

وكتبت إلي تعرض بالخوارج وتزعم أنهم يغلون في دين الله ويتبعون غير سبيل المؤمنين ويفارقون أهل الإسلام، وأنا أبين

لك سبيلهم. هم أصحاب عثمان الذين أنكروا عليه ما أحدث من بدعة وفارقوه حين ترك حكم الله وهم أصحاب الزبير وطلحة حين نكثا، وأصحاب معاوية حين بغى، وأصحاب علي حين بدل كتاب الله وحكم عبد الله بن قيس وعمرو بن العاص، فهم فارقوا هؤلاء كلهم وأبوا أن يفرقوا بحكم البشر دون حكم الله. فهم لمن بعدهم أشد عداوة وأشد مفارقة، كانوا يتولون في دينهم وسنة نبي الله صلى الله عليه وسلم وأبي بكر وعمر رضي الله عنهما ويدعون إلى سبيلهم ويرضون على ذلك، كانوا يخرجون وإليه يدعون وعليه يفارقون، وقد علم من عرفهم وعرف حالهم أنهم كانوا أحسن عملا وأشد قتالا في سبيل الله.

هذا خبر الخوارج، شهد الله والملائكة أنا لمن عاداهم أعداء ولمن والاهم أولياء بألسنتنا وأيدينا وقلوبنا، نعيش على ذلك ما عشنا ونموت عليه إذا متنا ونبعث عليه عند ربنا. إنا براء إلى الله من ابن الأزرق وصنيعه وأتباعه، لقد كان حين خرج على الإسلام فيما ظهر لنا ولكنه أحدث وارتد وكفر بعد إسلامه فنبرأ إلى الله منهم.

11 · Deux manières de conduire les hommes

وأنت كتبت إلي أن أكتب إليك بجواب كتابك وأجتهد لك في النصيحة، وذكرتني بالله وأفضل ما ذكرتني به أن قلت «إن الذين يكتمون ما أنزلنا من البينات والهدى من بعد ما بيناه للناس في الكتاب» الآية، «وإذا أخذ الله ميثاق الذين أوتوا الكتاب لتبيننه للناس ولا تكتمونه». فقد بينت لك وأخبرتك خبر الأئمة وكان حقا علي أن أنصح لك، فإن الله لم يتخذني عبدا لأكفر به، ولا أن أخادع الناس بشيء ليس في نفسي، وأخالف إلى ما أنهى عنه، أدعوكم إلى كتاب الله وسنة نبيه صلى الله عليه وسلم لتحل وتحرم الحرام ولا تظلموا الناس شيئا، وأن يكون كتاب الله حكما بيني وبينكم فيما اختلفنا فيه وأن نتولى من تولى الله وأن نبرأ ممن تبرأ الله منه وأن نطيع من أمر الله بطاعته ونعصي من أمر الله بمعصيته في كتابه. فهذا الذي أدركنا عليه نبينا صلى الله عليه وسلم.

وأن هذه الأمة لم تسفك دما إلا حين ترك كتاب الله وسنة نبيه، وقد قال الله عز وجل «وما اختلفتم فيه من شيء فحكمه إلى الله ذلكم الله ربي عليه توكلت وإليه أنيب». والقرآن هو السبيل الواضح الذي هدى الله به من كان قبلنا محمدا وأصحابه الخليفتين الصالحين ولا يضل من اتبعه ولا يهتدي من تركه،

وقال «وأن هذا صراطي مستقيما فاتبعوه ولا تتبعوا السبل فتفرق بكم عن سبيله». فاحذر أن تتفرق بك السبل وتتبع هواك، فإن الناس إنما يتبعون في الدنيا والآخرة إمامين، إمام هدى وإمام ضلالة.

فإمام الهدى الذي يتبع كتاب الله ويقسم بقسمة الله ويحكم بحكم الله وهو الذي قال الله عز وجل «وجعلناهم أئمة يهدون بأمرنا» وهؤلاء هم الأئمة الذين أمر الله بطاعتهم ونهى عن معصيتهم، وأما أئمة الضلالة فهم الذين يحكمون بغير ما أنزل الله ويقسمون بغير قسمة الله ويتبعون أهواءهم بغير سنة من الله. فهؤلاء الذين قال الله عز وجل فيهم «وجعلناهم أئمة يدعون إلى النار ويوم القيامة لا ينصرون» وفيهم قال «ولا تطع الكافرين وجاهدهم به جهادا كبيرا»، وقال «ولا تطع من أغفلنا قلبه عن ذكرنا واتبع هواه» وهذا كتابنا ينطق عليكم بالحق.

12 · La demande d’une réponse

فماذا بعد الحق إلا الضلال فلا تضربن عنك الذكر صفحا ولا تشكن في كتاب الله. وقد كتبت إليك بمرجوع كتابك فأنشدك الله لما قرأته وأنت مشغول حتى تتفرغ له وتدبر معانيه وتنظر فيه بعين البصيرة، واكتب إلي جواب كتابي إن استطعت وانزع

لي الشواهد من كتاب الله والبينة منه فأصدق بذلك قولك، ولا تعرض لي بالدنيا فإنه لا رغبة لي في الدنيا وليست من حاجتي، ولكن لتكون نصيحتك لي من الدين ولما بعد الموت فإن ذلك أفضل النصيحة، والله قدير أن يجمع بيننا وبينك على الطاعة، فإنه لا خير فيمن لم يكن على طاعة الله وبالله التوفيق وفيه الرضا والسلام عليك.